## III. HISTOIRE, ANTHROPOLOGIE.

*Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya / Studies in the History of Arabia,* I : *Maṣādir ta'rīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya / Sources for the History of Arabia,* publié sous la direction de ʿAbd al-Qādir Maḥmūd ʿAbd Allāh, Sāmī al-Ṣaqqār et Richard T. Mortel, supervisé par ʿAbd al-Raḥmān al-Ṭayyib al-Anṣārī. Ǧāmiʿat al-Riyāḍ, 1379/1979. 2 vol. 22,5 × 29 cm., أ + ٣٩٦ + XIV + 159 p., 73 pl., 26 fig. (I), أ + ٤٨٤ + XXIV + 265 p., 18 pl., 6 cartes (II).

L'Université d'al-Riyāḍ, devenue l'Université du roi Saʿūd, a été fondée en 1957; elle est aujourd'hui l'une des institutions d'enseignement supérieur les plus dynamiques de la Péninsule Arabique, notamment pour la recherche. Mentionnons ses fouilles à Qaryat al-Fāw qui fut la capitale de Kinda à partir du IIIe siècle de l'ère chrétienne (voir notre recension de l'ouvrage de ʿA. al-Anṣārī). On connaît aussi la série de colloques intitulés « Symposium international sur les études en Histoire de l'Arabie » dont quatre se sont déjà tenus, organisés depuis 1977 par le Département d'Histoire puis par ce Département en association avec celui d'Archéologie et de Muséologie. Les deux volumes recensés sont les actes du premier colloque qui s'est tenu du 23 au 28 avril 1977 et dont le thème était « Sources pour l'histoire de l'Arabie ». L'ouvrage, édité par les Presses universitaires d'al-Riyāḍ, est impressionnant par son ampleur, la qualité de son exécution et sa richesse. Il comporte 94 communications en arabe et en anglais, réparties en huit sections :

Vol. I : I. — Le Saint Coran, le *ḥadīṯ* et la *Sīra.*
II. — L'Arabie d'après les littératures antiques et l'archéologie.
III. — L'Arabie dans la littérature arabe classique.
IV. — Autres sources relatives à l'Arabie.
Vol. II : V. — Historiens de l'Arabie.
VI. — L'Arabie dans les documents.
VII. — L'Arabie dans les écrits des voyageurs musulmans.
VIII. — L'Arabie dans les écrits des voyageurs européens.

Le comité éditorial a entrepris l'effort gigantesque d'harmoniser les transcriptions, le système de références et la manière dont s'insèrent les notes pour chacune des contributions. Il a mené cette tâche à bien. Il a supervisé avec un soin tout aussi attentif l'impression de l'ouvrage : il faut chercher longuement pour trouver une faute d'impression ou une négligence, ce qui tranche avec de nombreuses publications du Proche-Orient. On ne saurait lui reprocher les quatre années que nécessita l'édition de cette œuvre monumentale puisqu'un tel retard est aujourd'hui trop fréquent. On regrettera seulement la relative médiocrité des planches.

Parmi les contributeurs, on relève un grand nombre de noms illustres dans les études sud-arabiques ou arabes : A.F.L. Beeston, Montgomery Watt, Ḥamad al-Ǧāsir etc. Il est impossible

BCAI 2 (1985) A.M. ʿAbd Allāh, S. al-Saqqār, R.J. Mortel (dir.): Dirāsāt ta'rīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya Studies in the History of Arabia, I: Maṣādir ta'rīḫ al-Ǧazirat al-ʿarabiyya / Sources for the History of Arabia, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de les énumérer tous. La plupart des communications sont d'excellente qualité et on retiendra en particulier celles qui traitent des sources turques relatives à l'Arabie, encore peu explorées. Rares sont celles qui trahissent de l'amateurisme ou des considérations plus idéologiques que scientifiques, comme c'est le cas, par exemple, du sous-titre p. 15 de la section en langue arabe du volume 1, « la civilisation égyptienne (antique) est une civilisation arabe et non pas sumérienne ».

Une contribution mérite une mention toute spéciale, celle de ʿAbd al-Raḥmān al-Anṣārī, « Nouvelles lumières sur l'Etat de Kinda grâce aux fouilles et aux inscriptions de Qaryat al-Fāw » (section en langue arabe du volume 1, p. 3-11, pl. 1-3, 1 carte et deux fac-similés dans le texte). On y trouve en particulier l'édition de deux inscriptions d'un grand intérêt. La première est un texte funéraire de 10 lignes, gravé sur une dalle aux contours irréguliers dans une écriture sudarabique relativement soignée. Si on compare sa graphie à celles en usage en Arabie du Sud, cette inscription paraît relativement ancienne, probablement antérieure aux débuts de l'ère chrétienne. Sa langue présente un grand nombre de caractères intéressants : certains la désignent clairement comme un dialecte arabe étroitement apparenté à celui qui a servi d'assise à la langue coranique :

1) l'article *al-*
   lignes 9-10 : *w-l-'rḍ* = *wa-ăl-arḍ*, « et la terre ».
   Celui-ci s'assimile devant un *sīn* ou un *šīn* (lettres solaires) :
   lignes 5-6 : *ʿṯr 'šrq* = *ʿAṯṯar aš-šāriq*, « ʿAṯṯar qui se lève »
   ligne 9 : *'smy* = *al-samā'*, « le ciel ».
   Il perd son *alif* quand il est précédé par *wa-*, « et » :
   ligne 5 : *w-lh* = *wa-Allāh*, « et Allāh » (voir aussi *w-l-'rḍ* déjà mentionné).
2) les formes verbales
   — IVᵉ forme avec la préformante *alif*
     lignes 4-5 : *f-'ʿḏ-h b-Khl* = *fa-aʿāda-hu bi-Kahl*, « et il l'a confié à Kahl »
   — VIIIᵉ forme avec un *tā'* infixé après la première radicale
     ligne 7 : *mrthn*$^{m}$ = *murtahin*$^{in}$, « qui reçoit en gage ».

Ce dialecte présente d'autres caractères qui le distinguent de l'arabe classique et de ses conventions graphiques :

1) absence fréquente mais non systématique des voyelles longues :
   lignes 1 et 1-2 : *Hfʿm*, nom de personne à vocaliser Hôfīʿamm
   ligne 1 : *Rbbl*, nom de personne à vocaliser, semble-t-il, Rabab(')īl
   ligne 1 : *bn* = *banà*, « il a construit »
   ligne 6 : *ʿzz*$^{m}$ = *ʿazīz*$^{in}$, « fort »
   (voir aussi *w-lh* et *f-'ʿḏ-h* déjà mentionnés)
2) élision de l'alif initial : voir *Rbbl*, composé de *rbb* + *'l*, déjà mentionné
3) pronom suffixe masculin singulier noté soit *-h*, soit *-hw*, même après un nom au cas indirect
   lignes 2-3 : *w-l-wld-hw w-mr't-h* = *wa-li-waladi-hi wa-imra'ati-hi*, « et pour son fils (ou : ses enfants) et sa femme », etc.

BCAI 2 (1985) A.M. ʿAbd Allāh, S. al-Saqqār, R.J. Mortel (dir.): Dirāsāt taʿrīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya Studies in the History of Arabia, I: Maṣādir taʿrīḫ al-Ǧazirat al-ʿarabiyya / Sources for the History of Arabia, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

4) six occurrences de mimation (terminaison *-m*) dont quatre au moins semblent correspondre à un *tanwīn -in* (ont été citées ci-dessus *mrthn*$^{m}$ et *ʿzz*$^{m}$).

Ce texte nous révèle donc un parler très proche de l'arabe classique mais tout à fait distinct du sabéen bien qu'il soit gravé en écriture sudarabique. On peut le considérer comme le monument le plus ancien de la langue arabe, si on ne tient pas compte des inscriptions liḥyānites (nord du Ḥiǧāz), ṣafaïtiques (Syrie méridionale et Jordanie) et ḥaséennes (al-Ḥasā') qui appartiennent à une autre famille de dialectes, avec notamment un article *hn-/h-*. On remarquera également dans ce texte la mention d'Allāh, cité entre deux divinités païennes, Kahl et ʿAṯṯar. C'est de beaucoup la plus ancienne référence à ce dieu.

La seconde inscription est la pierre tombale de « Muʿāwiya ibn Rabīʿa, du lignage de [..]ṯ, le qaḥṭānite, roi de Qaḥṭān et de Maḏḥiǧ », rédigée en sabéen comme le montre l'ethnique *qḥṭy*$^{n}$. C'est la première mention de ce roi et une nouvelle occurrence du nom de tribu Qaḥṭān (déjà attesté dans le texte sabéen Ja 635), devenu chez les traditionnistes arabes islamiques celui de l'éponyme des Arabes du Sud.

Christian Robin
(C.N.R.S., Paris)

ʿAbd al-Raḥmān al-Ṭayyib al-Anṣārī, « *Qaryat* » *al-Fāw. Ṣūra li-l-ḥaḍāra al-ʿarabiyya qabl al-islām fī l-Mamlakat al-ʿarabiyya al-saʿūdiyya. Qaryat al-Fāw. A Portrait of Pre-Islamic Civilisation in Saudi Arabia.* Ǧāmiʿat al-Riyāḍ, s.d. (copyright 1982). 25,5 × 34 cm., ١٤٩ + 59 p., 1 carte (arabe et anglais), très nombreux dessins et photographies en couleurs, 8 plans.

Pour le 25e anniversaire de sa fondation, l'Université d'al-Riyāḍ (Arabie séoudite) a édité un volume magnifiquement illustré, qui présente les résultats les plus significatifs de ses fouilles à Qaryat al-Fāw (l'antique *Qryt*$^{m}$ *ḏt-Khl*$^{m}$ des inscriptions sabéennes). Entre 1972, date du début des fouilles, et 1982, six campagnes eurent lieu sous la direction de l'auteur du livre, le Professeur ʿAbd al-Raḥmān al-Anṣārī, Président du Département d'Archéologie et de Muséologie à l'Université d'al-Riyāḍ.

Le site de Qaryat al-Fāw se trouve sur la piste qui mène de Naǧrān au golfe Arabo-persique, à quelque 280 km (lire ainsi p. 15) au nord-est de Naǧrān, à l'endroit où le wādī al-Dawāsir traverse les monts Ṭuwayq. Ce fut un relais de caravanes très actif durant l'antiquité : d'abondantes ressources en eau (comme le montrent 17 puits d'une belle taille, de nombreux aménagements hydrauliques et une vaste zone cultivée) et la topographie, qui faisait de Qarya un point de passage obligé, l'expliquent aisément. Les fouilleurs séoudiens ont déjà dégagé plus ou moins complètement un ensemble de boutiques entouré d'une enceinte mesurant 30 mètres sur 25 et appelé le « *sūq* », un palais décoré par de magnifiques fresques, un temple à ciel ouvert, de nombreuses tombes et une vaste zone résidentielle. Un matériel très riche comportant notamment de la poterie, de la vaisselle de pierre, des bijoux, des monnaies, des objets en verre, des statues

BCAI 2 (1985) A.M. ʿAbd Allāh, S. al-Saqqār, R.J. Mortel (dir.): Dirāsāt taʿrīḫ al-Ǧazīrat al-ʿarabiyya Studies in the History of Arabia, I: Maṣādir taʿrīḫ al-Ǧazirat al-ʿarabiyya / Sources for the History of Arabia, recensé par Chr. Robin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net